

Rosas, le soleil, la mer et Dali

Autor(en): **Probst, Jean-Robert**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **27 (1997)**

Heft 7-8

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-827402>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Dans le port de Rosas, les chalutiers prêts au départ

Rosas, le soleil, la mer et Dali

Située au début de la Costa Brava, la charmante baie de Rosas accueille chaque année des milliers de touristes, amateurs de plages et de soleil. C'est dans cette région, à quelques encablures de Cadaquès, que Salvador Dali avait choisi de s'établir. Deux musées lui sont consacrés, à Figueras et à Cadaquès.

Telle une longue chevelure blonde, la plage de Rosas s'étend, d'une extrémité à l'autre de la superbe baie. Une promenade aménagée permet aux vacanciers de flâner le long de la mer ou de se laisser bercer par le mouvement des vagues.

Les nombreux hôtels érigés au sud de la petite cité accueillent des touristes de tous âges, venus des quatre coins de l'Europe. A la réception, les hôtes parlent toutes les langues et, le soir venu, l'orchestre joue des musiques de tous les pays.

Depuis une vingtaine d'années, la cité balnéaire s'est considérablement développée et s'apparente aujourd'hui à une véritable ville, avec ses nombreux édifices imposants. On y vient d'abord pour bénéficier des bienfaits de la mer et du soleil. Ou pour se laisser vivre en dégustant une sangria à la terrasse d'une auberge.

Au nord de la baie de Rosas, des dizaines de chalutiers attendent le soir, en se balançant doucement, avant d'emmener les pêcheurs en haute mer. Un peu plus loin, de petites barques équipées de lamparo, iront aveugler les sardines à la nuit tombée. Des grappes de goélands se disputent les morceaux de poisson oubliés dans les filets qui sèchent sur la jetée.

Le musée Dali

Une vingtaine de kilomètres avant Rosas, juste à la sortie de l'autoroute, la petite ville de Figueras abrite l'un des plus étranges musées qui soit. Il s'agit du «Teatro-Museu Dali», un curieux bâtiment ocre, flanqué de statues dorées et d'œufs géants, consacré au génial peintre surréaliste. Entièrement réaménagé selon les directives du maître, cet ancien théâtre du 19^e siècle représente la plus importante attraction de la région. Dans le patio intérieur, surmontée d'une monstrueuse statue d'Ernst Fuchs, une Cadillac noire paraît figée pour l'éternité. A l'intérieur, les passagers sont régulièrement arrosés par une pluie tombée du plafond de la voiture. Il suffit, pour déclencher l'averse, de glisser une pièce de 100 pesetas dans une boîte toute proche. Du fond de son tombeau, Dali gagne encore de l'argent...

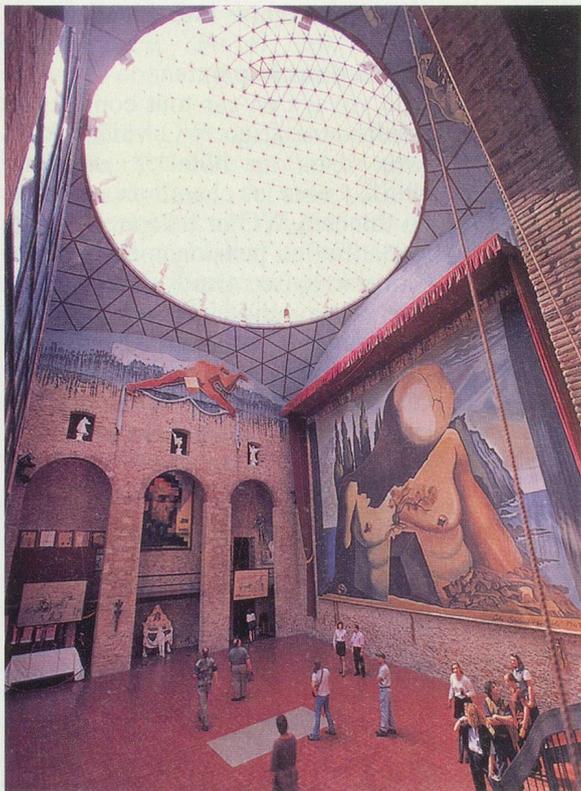
D'innombrables œuvres de Dali sont exposées dans ce musée peu or-

dinaire, où l'on retrouve les thèmes favoris de ce génie à l'imagination débordante: des montres molles, l'angélus de Millet, Mae West, des femmes à tiroirs et des milliers de fourmis mangeuses de crâne.

Un village typique

Depuis Rosas, une petite route file à travers la montagne en direction de Cadaquès. Ce village typique, miraculeusement préservé, semble sortir d'un livre de contes. Recroquevillées autour du clocher, quelques maisonnettes aux volets bleus abritent des galeries, des boutiques et des bistrotts où l'on sert des spécialités de la mer.

Une douzaine de barques se balancent dans la baie ou sont échouées sur de minuscules plages, grandes comme trois foulards espagnols. Au cœur de la belle saison, Cadaquès attire de nombreux curieux qui, le soir venu, retournent dans leurs hô-



La grande salle du musée, décorée par S. Dalí



L'imposante façade du Teatro-Museu Dalí à Figueras

tels à Rosas ou dans la région. Alors les autochtones se retrouvent entre eux et évoquent le temps passé.

Un peu en retrait, dans le Centre d'art Perrot-Moore, Salvador Dalí et Pablo Picasso sont enfin réunis. Au rez-de-chaussée, un minuscule théâtre a été aménagé en 1990. Accrochés aux murs, des dessins de Salvador Dalí illustrent la «Divine comédie» de Dante. Au centre de la scène, un éléphant à longues pattes rappelle l'un des phantasmes du peintre.

Dans la salle consacrée à Dalí, les visiteurs parcourent la vie du peintre, depuis son premier tableau, peint à l'âge de huit ans aux miniatures érotiques, en passant par quelques folies aussi géniales que bizarres. A l'étage supérieur, plusieurs œuvres de Pablo Picasso sont exposées. Souvent des copies. Mais elles donnent une parfaite idée de l'évolution picturale de l'autre génie espagnol.

Dans ce bric-à-brac curieux, on découvre tour à tour une statue de cire de Picasso installé dans une chaise à porteur, un copie du célèbre tableau Guernica entouré de quelques études, un trompe-l'œil géant signé Dalí et un

vieil autocar de Cadaquès dans lequel ont pris place quelques amis surréalistes.

A Port-Lligat

En fait, Salvador Dalí et sa compagne Gala vivaient un peu à l'écart, dans une maison à l'architecture traditionnelle, située entre un grand parc et la petite baie de Port-Lligat. A l'intérieur du parc et sur le toit de la maison dalinienne, des dizaines d'œufs géants attirent le regard. Depuis le salon, le peintre avait une vue magnifique sur une région totalement préservée. On retrouve d'ailleurs Port-Lligat et les îlots environnants dans de nombreuses œuvres de l'artiste.

Depuis Cadaquès, il suffit d'emprunter la route de Port-Lligat pour atteindre, quatre kilomètres plus loin, la somptueuse demeure de Dalí et Gala, qui est aujourd'hui transformée en musée et ouverte au public.

Plusieurs bateaux assurent quotidiennement le trajet entre Rosas, Cadaquès, Port-Lligat et le superbe cap de Creus. Il est vrai que, depuis la mer, l'approche est tout aussi intéressante qu'à travers la montagne.

Avec ses superbes plages, ses balades interminables et ses ports d'une autre époque, la région de Rosas mérite amplement le surnom de «bijou de la Costa Brava».

J.-R. P.

Photos Yves Debraine